

Publié par 24 heures (<http://www.24heures.ch>)

[Accueil](#) > [Actu](#) > [Suisse](#) > [Contenu](#)

**SOCIÉTÉ** | Alors que la consommation globale d'alcool a baissé en Suisse, le phénomène de l'ivresse ponctuelle des jeunes va croissant. Et pour la combattre, mieux vaut expliquer qu'interdire.



© KEYSTONE-archive |

ATS | 10.10.2010 | 10:35

«L'alcool n'est pas un phénomène de masse considéré comme problématique» chez les Helvètes, a indiqué Nicolas Rion, chargé de communication à la Régie fédérale des alcools (RFA). Par conséquent, la politique de prévention de la RFA n'est pas axée sur la «diabolisation du produit», mais sur une «réduction de la consommation problématique par des mesures ciblées».

La révision totale de la loi sur l'alcool, en consultation jusqu'au 31 octobre, comporte une série d'articles visant les jeunes. Le texte établit notamment des bases légales pour la réalisation des achats-tests d'alcool ainsi que l'interdiction de céder, gratuitement ou non, des boissons alcooliques aux personnes n'ayant pas l'âge requis. Quant aux «happy hours» pour le vin et la bière, elles sont bannies à certaines heures.

### Une révision paradoxale

Bien qu'ils saluent la prise en compte des jeunes, les milieux de la prévention n'en qualifient pas moins la révision de paradoxale. «D'une part, il y a un tour de vis ciblé et de l'autre, une libéralisation du marché», souligne Jean-Félix Savary, secrétaire général du Groupement romand d'études des addictions (GREA). Et de citer l'autorisation de la publicité pour le vin et la bière.

«Il faudrait augmenter les taxes sur l'alcool», ajoute Laurence Fehlmann Rielle, secrétaire générale de la Fédération genevoise pour la prévention de l'alcoolisme

(FEGPA), évoquant une forte influence du prix de l'alcool sur la consommation. Ce lien, Spiritsuisse le rejette: «ce n'est pas prouvé», affirme Alexandra Rys, porte-parole de l'ex-Groupement suisse des spiritueux de marque.

### **Rite d'initiation**

S'ils prônent une réglementation «engagée», qui ait un réel impact sur le rapport des jeunes à l'alcool, les milieux de la prévention se défendent de viser la tolérance zéro. «La prohibition entraîne la déréglementation» ainsi que la tentation de braver l'interdit, explique M. Savary. Par ailleurs, «l'alcool fait partie des rites d'initiation de la jeunesse».

«Ce qu'il faudrait faire, c'est plutôt de l'éducation à la consommation, car l'alcool, ça s'apprend et ça se respecte», précise le spécialiste de la prévention. Une culture du «bien boire» dont la famille pourrait être le vecteur, selon Corine Kibora, la porte-parole d'Addiction Info Suisse.

Une enquête a démontré que les parents sur-évaluent souvent l'influence des pairs et de la publicité sur la consommation d'alcool de leurs jeunes. «Il faut rappeler aux parents qu'ils ont eux aussi un grand rôle à jouer», souligne le responsable du secteur prévention de la Fondation vaudoise contre l'alcoolisme (FVA) Stéphane Caduff.

### **Producteurs également séduits**

L'idée d'une éducation à la consommation d'alcool séduit également Spiritsuisse. La responsabilité en incomberait non seulement aux parents, mais aussi à l'école, précise Mme Rys. Les programmes de prévention qui marchent le mieux à l'étranger sont ceux associant tous les niveaux - jeunes, écoles, parents, associations, Etat -, acquiesce Mme Kibora.

Or, en Suisse, le système fédéraliste rend difficile une collaboration optimale entre les acteurs. «Les cantons sont chargés des campagnes d'information dans le domaine de la santé et de la prévention», note Mona Neidhart, porte-parole de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Un outil national est tout de même à disposition: la plateforme «éducation + santé Réseau Suisse».

Reste qu'en matière d'alcool, la société ne cesse de diffuser des messages incohérents «que les jeunes sont très forts pour percevoir et rejeter en bloc», explique M. Savary. Ce dernier appelle «l'entier de la communauté à se prendre en main», notamment en faisant une place aux «gens cabossés» et en dialoguant davantage. «Non, ce n'est pas impossible!», tonne le responsable du GREA.

Suisse

**Source URL (Extrait le 10.10.2010 - 11:20):** <http://www.24heures.ch/actu/suisse/jeunes-alcool-eduquer-bien-boire-viser-tolerance-zero-2010-10-10>